

Une Parole Circule

No 20/14 - octobre 6014

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

LA TOUR

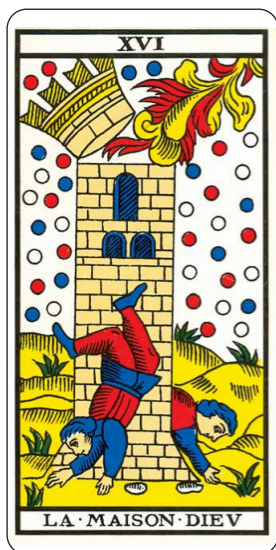
TOUR DE BABEL - TOUR D'IVOIRE - MAISON DIEU (PHALEG - NOACHIDES - CHEVALIERS PRUSSIENS)

Parmi les études traitées par «UNE PAROLE CIRCULE», il est proposé de donner plusieurs avis éclairés, de sources différentes, mais néanmoins complémentaires, qui se sont exprimés sur le thème de la «Maison Dieu» ou un aperçu sur la symbolique de la «Tour». Les symboles qui sont inscrits sur cette seizième carte du Tarot sont bien mystérieux tout en évoquant l'histoire de la Tour de Babel, de la Tour d'ivoire ou encore une vision significative de ce donjon qui bien souvent était un endroit d'ascension, d'observation ou d'enfermement.

En préambule, il convient de souligner que le Rite Ecossois Ancien et Accepté (REAA) est construit sur le modèle d'un grand livre qui contient ses mythes et ses légendes à chaque chapitre correspondant à un des 33 degrés proposés dans cet ensemble. En parallèle, les 22 lames du tarot sont bien présentes à plusieurs de ces degrés et nous pouvons envisager de multiples affinités entre ces deux ensembles qui se côtoient et bien souvent sont en symbiose.

Les symboles se rejoignent et apportent cette complémentarité dans notre quête.

Laissons s'exprimer Edouard Bot et Claude Le Moel, pour nous faire voyager dans ces mondes historique et de l'esprit: «Si dans une de ses conférences Borges disait qu'il y a quatre façons de lire la Divine Comédie, combien de sens s'offrent à nous dans chaque arcanes du Tarot ? Si l'image s'adresse à nous tous, elle s'adresse surtout à chacun d'entre nous en particulier. Du sens



Quelques variantes de couleurs et de symboles de la 16^e lame du Tarot.

Elles comportent des différences telles que le nombre des sphères ou la présence de la porte..

direct au sens intuitif, du sens personnel au sens contextuel, sans oublier les sens particuliers, tout est ouvert.»

«Nous devons aller voir l'invisible du visible, nous laisser porter par le mystère, par notre imagination, en ayant toujours à l'esprit que nous sommes unis à la Transcendance qui nous dépasse par l'Immanence qui est en nous. L'étude symbolique des arcanes peut nous permettre, dans une certaine mesure, de déboucher sur une interrogation de notre inconscient. Par notre travail initiatique nous pouvons changer notre regard et observer les choses d'un point de vue cosmique, infini et éternel. Camus dit dans «L'énigme»: *«Chaque artiste, sans doute, est à la recherche de sa vérité. S'il est grand, chaque œuvre l'en rapproche ou, du moins, gravite encore plus près de ce centre, soleil enfoui, où tout doit venir brûler un jour.»*

«La Maison Dieu ... Est-ce une église ? Non, ce serait alors la Maison de Dieu. Un hôpital ? Ce serait l'Hôtel Dieu. Une maison alors ? Non car c'est une tour qui est représentée.»

«Nous entrons là dans la symbolique importante s'il en est de la tour, et qui ne peut, à coup sûr, qu'être au centre de notre lecture de cet arcane. Sur un plan symbolique la tour traduit un désir d'élévation: à partir du Moyen-âge chaque ville tenait à sa tour, qui rivalisait en hauteur et en beauté avec celle de la ville voisine. Sa construction verticale symbolise la volonté humaine d'atteindre les cieux, c'est-à-dire les dieux. À l'heure actuelle, la Tour de Khalifa à Dubaï (828 mètres), le projet de Tokio Mother (1321 mètres) et d'autres plus hautes encore nous montrent que cette volonté perdure...»

«Même si la Tour de Babel n'est pas la tour que montre cet arcane, les conséquences de sa construction pour l'homme sont tout de même au centre de cette étude.»

«Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots» dit la Bible.

«Comme les hommes se déplaçaient à l'Orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent» Et plus loin: *«Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre !»*

«La tour était-elle le symbole de l'orgueil humain, qui veut se passer de Dieu, correspondait-elle pour certains à un désir d'élévation vers lui ? Les raisons de construire n'étaient peut-être pas les mêmes pour les bâtisseurs, mais tous travaillaient dans une même effervescence; et Dieu mit en route la plus efficace «des machines à perdre», l'incapacité de se comprendre. *«Et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre » termine la Bible.»...*

«La symbolique de la tour, qui nous a amenés à la Tour de Babel, se retrouve quelque peu dans la métaphore de la Tour d'Ivoire: s'enfermer dans sa Tour d'Ivoire c'est l'orgueil de l'être humain qui croit pouvoir se passer de Dieu et des autres en s'isolant dans ce lieu surélevé, cette retraite, refusant tout contact et tout engagement; séjour idéal, loin de l'agitation du monde et de l'agitation des masses qu'il méprise..., dans cet abri fait d'une matière rare, pour y savourer en paix les exquises douceurs de la rêverie et de l'étude...»

«Mais l'ivoire est aussi la matière dont est faite la porte qu'emprunte Énée dans l'Énéide de Virgile pour quitter le monde souterrain: c'est la porte des songes trompeurs. *«Il y a deux portes du Sommeil»* dit Virgile, *«l'une, dit-on, est de corne, par laquelle les Ombres vraies trouvent une issue facile; l'autre, brillante, faite d'un ivoire éblouissant de blancheur, mais par où les Mânes n'envoient vers le ciel que des fantômes trompeurs.»*

«Il semble que dans l'arcane seize, la tour représente la forteresse de notre Ego. Les créneaux marquent l'achèvement, la fin de l'œuvre. Par leur couleur et leur fonction ils correspondent bien à la totale présomption humaine, à la suffisance et la prétention de celui qui dans une complète illusion se dit *«voilà mon œuvre, je suis arrivé !»*. Et si les trois fenêtres évoquent le ternaire sacré, elles sont closes et signifient l'enfermement.»

«On se croit à l'abri, et puis tout bascule: tout à coup, l'homme est atteint dans cette illusion où il se trouve enfermé; son œuvre n'est pas détruite: la base demeure intacte, seul le sommet est touché. C'est le mental qui lâche prise, la couronne qui se soulève et une flamme qui semble être descendante, pénètre dans la tour, représentant la capacité de l'individu à entrer en fusion avec le divin,

Chapelle du Château des Avenières (Haute-Savoie). Mosaique réalisée en 1917, donnant libre expression à la symbolique de la Tour «Le Feu du Ciel» de la 16^e lame du Tarot. La représentation du soleil qui frappe la tour de son feu puissant, en épargnant son environnement naturel, rappelle que les désirs des hommes ne sont pas toujours inspirés par la pensée Divine. La question est posée: où se situent les limites naturelles que l'humain ne doit pas transgresser ? Photo © ljunhbes, hermetism, © Château des Avenières.



le lumineuse sur le coin droit de l'image, avec ses trois cercles traditionnels: le cercle extérieur dans lequel rien n'existe, le cercle médian de l'incarnation, et le cercle, jaune ici, de l'illumination, du soleil.»

«Le sens dans lequel se déplace la flamme a une grande importance dans le décryptage de cet arcane et c'est un des axes qui va orienter notre réflexion. Si la flamme est montante nous sommes dans l'immanence platonicienne; descendante, dans la transcendance aristotélicienne: les deux personnages de l'arcane sont-ils allés vers la flamme ou est-elle venue sur eux ?

Il y a certainement des deux: chacun d'entre nous peut, par ses propres forces, entrer dans l'état de conscience où il est illuminé par la lumière du Divin, car si la Maison Dieu n'est pas la maison de Dieu, c'est le lieu dans lequel réside la conscience... et Dieu; et la couleur chair nous indique bien que cette tour est notre corps et que notre corps contient la divinité.»

«Ce qui est évident dans l'image c'est que les deux personnages sont sortis de leur tour d'ivoire. Leur chevelure jaune est bien le signe de l'illumination, ainsi que les couleurs de leurs vêtements qui rappellent ceux de la flamme. La scène représente leur prise de conscience.»

«Les deux personnages ne sont pas tombés, sinon de leur piédestal; ils ont la tête en bas, comme le Pendu, car ils voient maintenant les choses différemment; le monde leur apparaît dans une toute autre dimension. Ils voient l'immanence du Divin dans tout ce qui les entoure et prennent contact avec la puissance de la terre en touchant tous deux de leur main droite les plantes qui poussent sur le sol. Ils sont sortis de la caverne et leur nou-

velle vision des choses fait que tout autour d'eux se colore d'orange, de bleu, de vert... Les boules multicolores confèrent à l'arcane une dimension apocalyptique, celle de la révélation; tout semble tourner, et l'ordre des choses est bouleversé. On ne sait pas si ces boules sont des particules qui tombent de la flamme et qui tournoient, mais elles sont de couleur bleu, jaune, rouge et verte, quatre des cinq couleurs de la flamme. Seules des boules de couleur chair manquent; et justement dans la flamme la seule couleur chair est dans cette sorte de tête fœtale qui pourrait représenter l'embryon de l'homme nouveau, issu de cette nouvelle conscience: l'être humain qui s'associe aux autres couleurs de la nature. Les boules sont au nombre de trente-sept. Or $3+7=10$, et dix est le symbole de l'éternel recommencement car 10 c'est $1+0$, c'est-à-dire 1 , le retour à l'origine.»

«Et l'arcane XVII, l'Étoile, qui suit la Maison Dieu, incarne cette recréation du monde; c'est bien un retour aux origines après le bouleversement de la Maison Dieu, un retour à l'état primordial. C'est un hymne à la terre, la fertilité qui surgit, car les person-

nages de la Maison Dieu étant devenus généreux deviennent source intarissable. Et si l'on veut voir dans cette Maison Dieu la chute de l'homme primordial, créature divine parfaite, dans le monde de la matérialité, Pandore qui ouvre la boîte dans laquelle étaient emprisonnés tous les maux et toutes les malédictions, on peut y voir aussi le départ pour une remontée de Malkuth, la terre, vers Kether, la couronne, à travers les sephiroths de l'Arbre pour retrouver l'état originel, l'Adam Kadmon.»

«La Maison Dieu entre Hod, la Gloire, et Netzah, la Victoire, est coupée à angle droit par la Tempérance dans la ligne centrale qui va du Royaume vers la Couronne. C'est le retour à soi, entre le désir de pouvoir et le Feu divin. Les deux personnages expulsés de la tour par l'Illumination se trouvent maintenant devant les trois échelons initiatiques blancs qui vont les conduire à ce nouveau Temple qu'ils vont construire. En acceptant la nouvelle connaissance d'eux-mêmes, ils arriveront devant la porte verte, symbole de la renaissance de la nature et de sa pérennité, de la renaissance de l'âme. Cette porte est marquée d'une demi-lune en forme de coupe, comme une fleur, symbole de réceptivité. La Maison Dieu se rattache ainsi à la Roue de Fortune, montrant que l'on ne peut s'opposer au perpétuel changement de la réalité: une clôture du passé dans une attente de l'avenir.»

«Pour l'homme, achever la tour en posant des créneaux, c'était s'opposer au changement, à l'évolution constante des choses, au principe de vie. Le mot Dieu de l'arcane XVI venant après le mot Diable du XV (de l'arcane XV) nous indique tout le bénéfique de cet arcane...»

«Universalité du symbole, on est frappé par une certaine similitude entre l'image de la Maison Dieu et celle de la légende de Sainte Barbe, (III^e siècle de notre ère) patronne de tous ceux qui exercent un métier en rapport avec le feu ... et des Alchimistes.»

«Saint Barbe, qui serait née à Nicomédie, Turquie actuelle, est toujours représentée près d'une tour, que beaucoup voient comme un athanor, creuset des transmutations physiques, morales ou mystiques. Enfermée par son père (Dioscure ou Dioscore) dans une

tour pour la soustraire aux sollicitations du monde, elle se convertit au catholicisme durant une absence de son père et fait percer une troisième fenêtre à sa tour, qui en comportait deux, pour symboliser la Trinité. Arrêtée, torturée, elle est décapitée par son père qui est aussitôt frappé par la foudre.»

«Ce n'est peut-être pas fortuit si le meurtrier de Sainte Barbe s'appelle Dioscure et si la mort de celle-ci sur le plan physique, aussi bien que sa mort et sa renaissance sur le plan spirituel par sa conversion, peut donner le jour aux deux personnages de l'arcane Maison Dieu, qui semblent sortir de cette tour maternelle dans la position des enfants nouveau-nés, promesse de fécondité, et à l'image des Dioscures Castor et Pollux, fils de Zeus, nés dans un œuf, se partageant l'immortalité, vivant six mois aux enfers, six mois dans l'Olympe, et donnant naissance à la constellation des Gémeaux, dont l'une des principales étoiles se cache lorsque l'autre paraît. Ils représentent le dualisme de toute manifestation première et promesse de l'Homme nouveau.»

«*Beth-el* en hébreu est la maison d'Hel (la maison de Dieu), nom donné par Jacob au lieu où il eut le songe dit de «l'échelle de Jacob», qui représente la montée par degrés du monde terrestre des perceptions et de l'expérience vers le monde des sphères supérieures. Qui permet à l'esprit spéculatif de s'élever sur l'échelle de la connaissance jusqu'à ce qu'il accède au Créateur de l'Univers. Pour que cette tour devienne la maison d'Hel il faut qu'il y ait l'union du masculin et du féminin; et l'énergie de la flamme descendante, qui symbolise le masculin, va pénétrer la matière offerte de la tour pour donner un temple, un sanctuaire habité de Dieu, la Maison Dieu...»

Claude Le Moel apporte plusieurs précisions: «La Maison Dieu dans le livre de Thoth, a pour dixième signe Shem/Sagittaire dans le Zodiaque sacré. C'est le premier Nombre de ce sixième ternaire (16-17-18), qui donc est sous l'influence de la Providence comme l'est le Nombre Sept, sa réduction théosophique (1+6 = 7). Il en est de même si nous additionnons tous les Nombres jusqu'à Seize, nous obtenons la somme de 136 qui en réduction théosophique nous donne Dix puis Un, la Providence...»



Sainte Barbe est devenue au fil du temps l'égérie de multiples fêtes religieuses. Illustration © R.D.

Si nous nous reportons aux dispositions du Zodiaque sacré des Tables de la Loi, nous savons que Nôah est la dernière manifestation de Seth/Vierge, et que les trois signes de l'évolution du quatrième quadrant sont les fils de Nôah donc son enseignement, est la maîtrise ou non de son libre arbitre. Ce qui veut dire que les signes suivants celui de Nôah/Capricorne sont en réalité les manifestations de ce dernier...»

«Le hiéroglyphe du signe de Shem/Sagittaire est celui du Centaure moitié animal, moitié homme, que ce dernier domine de sa volonté en dirigeant la flèche de sa volonté de son arc tendu vers le haut...»

«Le symbolisme hiéroglyphique de la Lame du livre de Thoth est sur ce point d'une parfaite justesse; cette tour qui rappelle la fameuse Tour de Babel, et qui se voit décapitée par la foudre qui vient du Soleil (la lumière, la Connaissance), fait s'écrouler les briques sur la tête des âmes-de-vie qui sont à l'origine de cette construction vaniteuse et dérisoire, qui n'est en rien semblable à la Thebah que doit construire l'initié, cette Arche susceptible de surnager au déluge. Cette tour est bâtie par l'empilement de matériaux à l'échelle humaine (partie animale du Centaure), ce qui en fait bien une construction de même nature qui ne peut en aucun cas se mesurer avec les révélations de la Providence et sa cosmologie, dont les

matériaux sont eux surhumains. Cette tour condamne son bâtisseur à n'être que son oeuvre, qui pour imposante et ambitieuse qu'elle soit, n'en sera jamais digne de comparaison d'avec l'oeuvre céleste. C'est surtout la manifestation d'une vanité qui, au lieu d'élever celui qui en est victime, le réduit à l'étroitesse des limites de l'humaine nature, qui, au regard des Lois de la Divine Providence, n'est que pure folie. Dans son ouvrage «Dogme et rituel de la haute magie», Eliphas Lévi disait en parlant du Nombre Seize: «Nous avons tous un défaut dominant qui est, pour notre âme, comme l'ombilic de sa naissance pécheresse, et c'est par là que l'ennemi peut toujours nous saisir: la vanité pour les uns, la paresse pour les autres, l'égoïsme pour le plus grand nombre. Qu'un esprit rusé et méchant s'empare de ce ressort, et vous êtes perdu. Vous devenez alors non pas fou, non pas idiot, mais positivement aliéné, dans toute la force de cette expression, c'est-à-dire soumis à une impulsion étrangère. Dans cet état, vous avez une horreur instinctive pour tout ce qui vous ramènerait à la raison, et vous ne voulez même pas entendre les représentations contraires à votre démenche. C'est une des maladies les plus dangereuses qui puissent affecter le moral humain.»

Le meilleur moyen de se prémunir contre le fléau du Nombre Seize, c'est bien évidemment la pratique de la Tempérance, mais surtout celle de cette Vertu la plus emblématique de la sagesse, je veux parler de l'Humilité, dont ce Nombre est l'expression de la toute puissance... L'Humilité, comme nous avons eu maintes fois l'occasion de le voir... libère et supprime le poids du fardeau des servitudes qui découlent de la vanité et de la présomption, c'est aussi la marque incontournable de la divinité de l'âme-de-vie car, comment celui qui accède à la pleine conscience des réalités de la Divine Création, ne pourrait-il pas faire preuve de la plus grande Humilité signe que, toute proportion gardée, il est devenu semblable par son discernement à son Créateur. Dans la Bhagavad Gîta nous avons cet admirable verset qui résume toute la symbolique du Nombre Seize et de la Tour Dieu du livre de Thoth: Verset: 13.8, «L'humilité, la modestie, la non-violence, la tolérance, la simplicité,

l'acte d'approcher un maître spirituel authentique, la pureté, la constance et la maîtrise de soi; le renoncement aux objets du plaisir des sens, l'affranchissement du faux ego et la claire perception que naissance, maladie, vieillesse et mort sont maux à combattre; le détachement d'avec sa femme, ses enfants, son foyer et ce qui s'y rattache, l'égalité d'esprit en toute situation, agréable ou pénible; la dévotion pure et constante envers Moi, la recherche des lieux solitaires et le détachement des masses, le fait de reconnaître l'importance de la réalisation spirituelle, et la recherche philosophique de la Vérité Absolue, – tel est, Je le déclare, le savoir, tout ce qui va contre l'ignorance.»

Alors il convient d'ajouter que le Rite Ecossais Ancien et Accepté repose essentiellement sur la légende hiramique, la tradition chrétienne et l'essence chevaleresque et templière. Certains degrés profitent aussi d'explorer des variantes de ses mythes et légendes. La Tour de Babel en est un exemple puisque cet épisode est initié par *Phaleg* qui, selon l'arbre généalogique présenté dans la Genèse, est le descendant direct de *Sem* dont ses deux frères *Cham* et *Japhet* sont à eux trois les fils de *Noé*.

Cette référence directe à ce chapitre de l'histoire s'est perpétuée durant plusieurs siècles sous la dénomination «Noachide» ou «Noachite». L'extrait suivant le précise: «Puisque *Phaleg* «vécut» 239 ans, il eut le temps de s'atteler à des travaux de longue durée. Aussi, une tradition maçonnique en fait-elle le constructeur de la Tour de Babel (ce qui est peu honorable) et le précurseur, ainsi, du constructeur du Temple de Salomon (ce qui est bien). Ce rituel, de 1774, déclare que cet ouvrage de *Phaleg*, la Tour de Babel, fut, de sa part, celui de l'orgueil.

- *Phaleg*, qui avait conçu l'idée de la Tour de Babel et en avait dirigé la construction, était le plus coupable. Se condamnant à une pénitence rigoureuse, il se retira dans le nord de l'Europe, où il arriva après bien des peines et des fatigues endurées dans des pays déserts où il n'avait trouvé pour toute nourriture que des racines et des fruits sauvages.
- Dans cette région, que l'on appelle la Prusse, il construisit quelques cabanes

- pour se mettre à l'abri des intempéries.
- Il érigea un Temple en forme de triangle, dans lequel il s'enferma pour implorer la miséricorde de l'Eternel et la rémission de son péché.
- En l'an 553, en fouillant à quinze coudées de profondeur dans les mines de sel de Prusse, on découvrit un bâtiment de forme triangulaire au milieu duquel se trouvait une colonne de marbre blanc. Sur sa base, toute cette histoire était écrite en hébreu.
- A côté de cette colonne, il y avait un tombeau de grès, contenant de la poussière et une pierre d'agate portant l'épithète suivante: «*Ici reposent les cendres de l'architecte de la Tour de Babel. Le Seigneur eut pitié de lui, parce qu'il devint humble.*»
- Le texte de la colonne nous dit aussi que *Phaleg* était fils d'Eber, dont le père était fils d'Arpaxad, qui était fils de Shem, fils aîné de Noé. C'est pourquoi les Chevaliers Prussiens, descendants de *Phaleg*, architecte de la Tour de Babel, se réunissent la nuit de pleine lune de chaque mois pour tenir loge et qu'ils ne peuvent faire de réception qu'au clair de lune, dans un endroit retiré. Ainsi leur Ordre remonte à plus loin que celui des Maçons descendants d'Hiram, car la Tour de Babel fut bâtie plusieurs siècles avant le Temple de Salomon.
- Il y a fort longtemps, les Chevaliers Prussiens étaient connus sous le nom de Noachides, ou descendants de Noâh, que nous nommons maintenant Noé.»

Pour conclure, il est instructif de constater que la «Maison Dieu», qui se rapproche de la Tour de Babel en référence biblique, offre un voyage ésotérique sans commune mesure laissant au «cherchant» la liberté d'en interpréter les symboles. Alors nous comprenons que cet héritage a été gravé dans le Rite afin que sa transmission soit assurée. L'extrait conclut: «*Le nom Phaleg (donné dans le R.E.R.), évoque donc l'origine d'un état de sacerdoce universel, invisible même par la voie de Phaleg, et que chacun de nous peut sûrement espérer comprendre par la voie du sacrifice de sa personne...*»

A retenir que la filiation de *Phaleg* a donné un fils du nom de *Melchisédech*, la succession de cette Alliance Divine... mais c'est une autre aventure... △

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Petite pause du Gay Savoir

Aujourd'hui, nous aborderons, si vous le voulez bien, la mystérieuse question de la Voix de Dieu.

Pour documenter le sujet, nous avons envoyé notre reporter Petitou enquêter auprès de celui que la communauté internationale considère comme le plus éminent expert dans ce domaine, j'ai nommé le professeur Turlupin. Nous vous livrons l'intégralité de l'interview que ce dernier a bien voulu accorder à notre envoyé spécial.

Petitou: Cher Professeur Turlupin, d'abord merci de nous accueillir chez vous pour cet entretien et, pour les commodités de transcription, m'accordez-vous l'autorisation de signaler vos propos sous les initiales P.T. ?

P.T.: Absolument, absolument, mais vous n'avez pas peur que des petits malins utilisent l'aspect phonétique de ces deux lettres pour glousser en catimini.

Petitou: Nos lecteurs, cher P.T., sont des genses d'une haute élévation spirituelle. Passons à ma première question: Lorsque nous parlons de la Voix de Dieu, qu'est-ce qu'en est-il exactement ?

P.T.: Bonne question, il est dit dans la Bible:

1. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.»

2. «Elle était au commencement avec Dieu.» Saint Jean.

Si Dieu est une parole, Il a donc un organe vocal pour qu'elle se manifeste. Si nous admettons ce principe, cela suppose que Dieu a des organes... Pire, cette parole, pour se distinguer des autres bruits de fond de l'Univers, a donc un registre particulier qui lui est propre...

Petitou: Qu'entendez-vous, P.T., par là ?

P.T.: Je veux dire que si l'on admet que Dieu a une voix donc une parole, elle s'exprime sur une tessiture qui la caractérise.

Petitou: Où est le problème, P.T. ?

P.T.: Le problème est que si la voix de Dieu est spécifique, elle est donc délimitée, et par voie de conséquence elle implique des limites à ce qui n'est pas censé en avoir et de surcroît, elle n'est plus universelle...

Petitou: Je sens P.T., comme une odeur de soufre dans vos propos...

P.T.: Y en a aussi !

Petitou: Nous allons donc, P.T., aborder la question essentielle: est-il raisonnable d'accor-

der une voix à Dieu, qu'est-ce qu'en est-il que vous en pensez ?

P.T.: J'en pense que si Dieu avait une voix, elle ne serait pas accessible à toute la Création.

Petitou: J'entends, P.T., que vous déniez à Dieu la capacité d'avoir une voix, mais pour quelle raison qu'il en est-il précisément ?

P.T.: Pour la bonne raison que si la Voix de Dieu existait, elle devrait être universellement audible, ce qui suppose qu'elle se manifeste sur toutes les longueurs vibratoires en même temps, ce qui n'est pas raisonnable de penser.

Petitou: Et pourquoi, P.T., qu'est-ce qu'il n'en est pas raisonnable de penser ?

P.T.: Pour la bonne et simple raison, que ce qui vient de Dieu est nécessairement immortel, et donc qu'il suffirait qu'il s'exprime une seule fois pour que toutes communications deviennent éternellement impossibles.

Petitou: J'avais pas, P.T., pensé à ça, mais alors tous les ouvrages sacrés et tous ceux qui ont fait ou font référence au Divin logo, qu'est-ce qu'en est-il qu'ils sont dans l'erreur ?

P.T.: Grossière, énorme, gigantesque erreur qui démontre par ailleurs que ces antiques connaissances n'étaient pas de qualité supérieure.

Loin de moi de remettre en question la qualité de P.T., mais en écoutant notre cher professeur il me vint une question, qu'à brûle pourpoint je lui posais sans vergogne:

Petitou: Allons P.T. ne me dites pas que Dieu, Divin Créateur de toutes choses n'a pas les moyens de s'exprimer, qu'en est-il que vous en pensez ?

P.T.: Vous extrapolez, mon cher, je n'ai jamais affirmé une telle chose, je prétends simplement que la Voix de Dieu est une invention d'humanoïdes rupestres et cavernicoles, et qu'à tout le moins, il eût été plus judicieux de dire La Pensée Divine plutôt que la Voix de Dieu...

Petitou: Alors, P.T., pour vous, Dieu n'ayant pas de voix, n'a pas de parole ?

P.T.: En quelque sorte, et il est donc imprudent de prêter un quelconque crédit à ceux qui se réfèrent à la parole de Dieu.

Petitou: En conclusion, P.T., est-ce qu'on peut dire que la parole Divine est à la Création ce que la Télé est à la réalité ?

P.T.: Absolument pas !

Petitou: J'ai, P.T., parfaitement tout compris de quoi ce qu'il en est-ce, je vous remercie de votre accueil. Ici l'envoyé spécial Petitou, à vous les studios...

*Claude Le Moal, édition collection encre livres ISBN 2-35168-017-0.

LES PUBLICATIONS:



L'INDISPENSABLE RÉGÉNÉRATION (92 pages - format 210 mm x 210 mm)

Le thème «L'indispensable Régénération» est la marque des travaux qui sont menés inlassablement pour répondre aux évolutions de la société civile qui nous apporte son lot d'innovations en bouleversant en bien des points notre quotidien. Le «tsunami» technologique et scientifique que nous observons conditionnera les générations nouvelles, leur façon d'observer et de penser leur appartenance à l'Univers infini; encore une approche future de la «Voie Initiatique».

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



UNE PAROLE CIRCULE - Recueil I (112 pages - format 210 x 210 mm)

Recueil des Bulletins trimestriels édités par SUB ROSA (2009-2011) et diffusés aux Membres, Visiteurs et Correspondants de l'Association Culturelle SUB ROSA. Des Morceaux d'Architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges. Un condensé et en enrichissement du travail collectif et de réflexions sur les principaux mythes et légendes contenus dans les Rites et les Rituels.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LA PIERRE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «La Pierre, véhicule de la Parole Perdue, véhicule de la Parole Divine», cet ouvrage explore divers aspects de la valeur symbolique et initiatique du symbolisme de la Pierre, au gré d'un parcours qui va du chaos originel à la pierre précieuse, en passant par la pierre de fondation ou par l'émeraude du Graal.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LES DEUX SAINT JEAN (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie», cet ouvrage est une recherche symbolique en deux volets sur les deux fêtes maçonniques les plus significatives de l'année, liées aux solstices d'été et d'hiver. En effet, Saint Jean Baptiste est fêté le 24 juin et Saint Jean l'Évangéliste, le 27 décembre. Les Francs-Maçons, qui savent que ces deux Jean sont aussi les deux visages de Janus, marquent de façon particulière ces deux dates.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LE MYTHE D'HIRAM (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Cette étude tente d'extraire la «substantifique moelle» du mythe fondateur du III^e Degré de la Maçonnerie symbolique. Une publication à destination de tous les Frères et les Soeurs pour mieux saisir les origines du mythe et d'en apprécier les subtils symboles. Cette étude offre une clarification du mythe en le replaçant dans la hiérarchie temporelle d'anciennes civilisations jusqu'au XXI^e siècle.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LE SILENCE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

L'un des plus vaste chantier que chaque Soeur ou chaque Frère doit entreprendre dans sa «vie» initiatique. Présenté sous la forme de chapitres correspondant aux multiples facettes du SILENCE que chacun rencontre sur son chemin de la «Voie Initiatique» dans toutes les Loges et les Obédiences. De nombreuses sensibilités sont exprimées à la lecture de ces Morceaux d'Architecture qui ont été présentés en Loges.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**

Participation aux frais d'expédition: 1 exemplaire = 2 Frs / 4 €. 2 exemplaires = 4 Frs / 5 €. 3 exemplaires = 6 Frs / 5 €. 4 exemplaires = 8 Frs / 7 €. 5 exemplaires = 9 Frs / 7 €.

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat - 146, rue de Genève - 1226 Genève.

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

MEMBRE ACTIF 100 Frs ou 80 € - MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs ou 40 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat - 146, rue de Genève - 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch - Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.